



Notre École — Guyane —

N°3 - 14 Octobre 2025

À la Une

Des mots pour comprendre, des gestes pour protéger : l'éducation à la vie affective et relationnelle à l'école

Dès la primaire, les élèves apprennent à mieux se connaître pour mieux vivre ensemble. L'éducation à la vie affective et relationnelle, désormais présente dans tous les établissements, les aide à comprendre leurs émotions, à connaître leur corps et à respecter celui des autres. Un apprentissage essentiel pour protéger les enfants, renforcer leur confiance et prévenir les situations à risque.

"Qu'est ce qu'il faut faire quand une personne fait quelque chose qui vous fait sentir mal ?", demande Pascale Marhadour, infirmière de l'Education Nationale, aux élèves de CP de l'école Mortin à Cayenne. "Il faut le dire à un adulte de confiance!" répondent les enfants en chœur. "Et s'il ne réagit pas ?" renchérit l'infirmière. "On doit aller voir un autre adulte, jusqu'à ce que quelqu'un réagisse!"

Il est 13h30, la récréation est terminée, les élèves retournent en classe. Mais aujourd'hui, pendant une heure ce n'est pas leur maîtresse habituelle qu'ils ont face à eux. Pascale Mahradour, l'infirmière de l'établissement vient leur parler émotions, respect de l'autre, connaissance de son corps et consentement

Interdit ou permis : comprendre en jouant

Sous forme d'ateliers ludiques et de mises en situation, la professionnelle de santé amène les enfants à se questionner sur leurs émotions et leurs comportements. *"On est tous différents. Est-ce qu'on a le droit d'être méchant avec quelqu'un parce qu'il est différent ? Parce qu'il est plus petit ou plus grand, plus gros ou plus maigre, parce qu'il a la peau plus foncée ou plus claire ?"* interroge-t-elle.

Au fil de la séance, chaque parole semble accrocher un peu plus leur curiosité. Tous participent, répondent aux questions, font part de leur vécu sans complexes. Et pour ceux à qui les mots manquent encore, les images deviennent un autre langage. C'est d'ailleurs avec ce support que l'infirmière mène sa séance.



Lors de cet atelier, les élèves doivent choisir un personnage qui leur ressemble, et expliquer pourquoi ils s'y reconnaissent. Traits physiques, émotions, style vestimentaire... Dès le plus jeune âge, ils apprennent à observer les différences et à les accueillir avec tolérance.

Des illustrations représentant différentes émotions permettent aux enfants de parler de ce qu'ils ressentent, des personnages à divers âges évoquent les transformations du corps, et des scènes de la vie quotidienne donnent matière à réfléchir sur les comportements appropriés ou non.

“L’objectif de ces séances est de leur donner toutes les ressources pour se protéger en cas d’agression, notamment sexuelle. On leur apprend qu’à partir du moment où ils ressentent une émotion désagréable, ils ont le droit de dire stop et qu’il y aura toujours un adulte de confiance pour les soutenir” explique Pascale Mahradour.

La séance se déroule dans un dialogue permanent avec les élèves, encouragés à réagir et à questionner. Sous l’œil attentif de leur enseignante, ils découvrent de façon ludique le plaisir de communiquer et de partager leurs idées.



Dans ce cadre, ils apprennent à connaître leur corps et celui des autres, et à identifier ce qui est acceptable ou non dans leurs interactions. En s'appuyant sur une illustration, une mise en scène leur est présentée : des enfants jouent au parc, et l'un d'entre eux touche les fesses de son camarade. *"On a pas le droit de faire ça parce que c'est une partie intime"*, rétorque un des élèves.

Des repères clairs pour un futur protégé

Nommer les parties intimes, savoir où elles se situent, et reconnaître les comportements qui respectent ou dépassent les limites de chacun. Une démarche essentielle qui peut être salvatrice.

En Guyane, selon les données fournies par l'Agence Régionale de Santé en 2022, la moitié des victimes d'agressions sexuelles recensées avaient moins de 13 ans. Et parmi eux, ce sont les enfants âgés de 5 à 10 ans qui étaient les plus fréquemment touchés.

Le programme EVAR (Education à la Vie Affective et Relationnelle) vise ainsi à lutter contre ces violences en donnant aux enfants des repères concrets et des outils adaptés à leur âge.



Grâce à la méthode « Mon corps est un trésor », des albums et supports visuels illustrent ces notions de manière ludique et accessible, permettant aux enfants de parler librement de ce qu'ils ressentent et de comprendre le respect et le consentement dans leurs échanges.

"Ça fait du bien aux enfants, et ça leur permet de mieux s'exprimer. Je vois qu'ils sont attentifs et qu'ils réutilisent ensuite les mots qu'ils apprennent lors de ces séances. Leur vocabulaire est enrichi et on arrive ainsi à percevoir plus facilement ce qu'ils ressentent", souligne Corine Racon, enseignante. *"On en parle ensemble donc ils savent que s'il leur arrive quelque chose, ils peuvent en parler"*.

Depuis 2001, les séances d'éducation à la vie affective et relationnelle font partie du programme scolaire. Chaque élève doit bénéficier de trois séances obligatoires par an, animées par l'infirmière de l'établissement ou par un enseignant volontaire, spécialement formé à ces questions.

Ces séances offrent aux enfants un espace pour s'exprimer, se sentir entendus et compris, tout en leur donnant la confiance nécessaire pour se protéger dans le monde qui les entoure. Elles posent les bases d'une enfance plus sûre et d'un futur où chaque voix compte. Des mots pour se défendre, un corps pour se protéger : voilà le trésor que ces séances offrent à chaque enfant.



L'Université de Guyane renforce sa présence internationale au Brésil

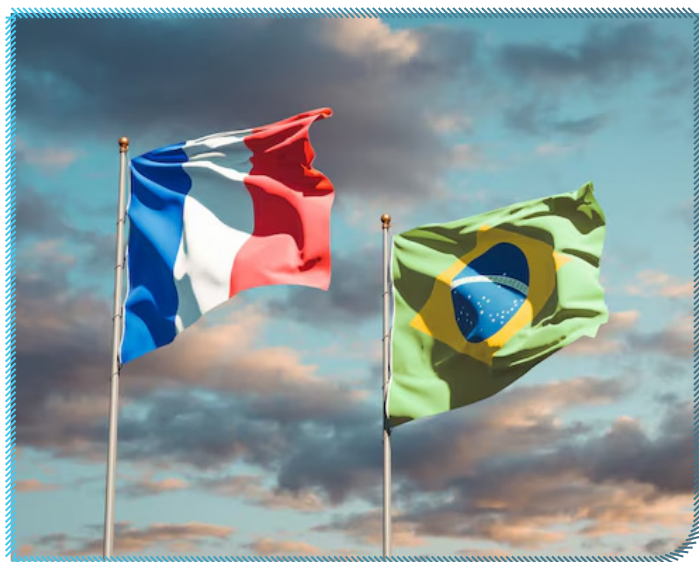


Du 26 septembre au 2 octobre 2025, l'Université de Guyane (UG) a pris part à la mission France-Brésil 2025, marquant une nouvelle étape dans son ouverture à l'international. Présente au salon étudiant "Bienvenue en France" à São Paulo et Rio de Janeiro, elle a contribué activement à promouvoir l'enseignement supérieur français et à renforcer les liens universitaires en Amérique du Sud.

Organisée par l'Ambassade de France au Brésil, Campus France Brésil et Campus France, la mission a réuni les représentants de 37 établissements français et suscité une large mobilisation au Brésil avec la présence de plus d'une centaine d'universités. Ces échanges ont ouvert la voie à de nouveaux partenariats académiques entre la France, le Brésil et l'Afrique.

Le salon a également rencontré un fort engouement étudiant, avec 4 834 inscriptions à São Paulo et 3 997 à Rio de Janeiro. Ces chiffres illustrent l'intérêt croissant des étudiants brésiliens pour les études en France et le succès des actions menées par Campus France et ses partenaires.

Véritable pont académique entre la France, le Brésil et l'Amazonie, l'UG affirme son rôle stratégique dans la coopération régionale et internationale.



Avec cette participation, l'Université de Guyane confirme son ambition d'internationalisation et renforce la visibilité de la Guyane sur la scène universitaire



De Kourou au Panthéon : 16 collégiens vivent l'Histoire en direct

Le 9 octobre 2025, seize élèves de 3ème du collège Henri Agarande de Kourou ont assisté à la panthéonisation de Robert Badinter à Paris.

Seuls représentants des Outre-mer, ils ont vécu ce moment solennel qui célèbre l'abolition de la peine de mort et l'engagement pour les droits humains.

Accompagnés de leurs enseignantes, ils ont également assisté à la projection d'un documentaire sur les combats méconnus de Badinter, enrichissant leur compréhension de cet engagement. Une expérience inoubliable, alliant histoire, citoyenneté et inspiration.

Des jeunes assistants de langues étrangères accueillis dans les écoles de Guyane

L'Académie de Guyane a eu le plaisir d'accueillir officiellement les nouveaux assistants de langue vivante étrangère dans le cadre du programme ALVE (Assistants de langues Vivantes Etrangères), piloté par France Éducation International et coordonné localement par la DAREIC.



Cette année, 22 jeunes venus de 10 pays (Brésil, États-Unis, Bolivie, Royaume-Uni, Australie, Ghana, Espagne, Cuba, Belgique, Suriname) rejoignent les écoles et établissements du territoire pour une mission de 7 mois, avec pour objectif :

- ** Favoriser la pratique orale des langues vivantes
- ** Faire découvrir leur culture et leur quotidien
- ** Motiver les élèves à s'exprimer dans un contexte réel et ludique
- ** Renforcer les projets linguistiques et interculturels des établissements

Cette année marque également les 120 ans du programme, un dispositif unique qui contribue depuis plus d'un siècle à l'ouverture internationale de l'école française. En enrichissant le quotidien scolaire, ces assistants sont de véritables passeurs de culture et d'ouverture au monde.

La Fête de la Science 2025 en Guyane : la science à portée de tous

Du 3 au 13 octobre, la Guyane a vibré au rythme de la science avec la 34^{ème} édition de la Fête de la Science. Sous le thème national « Intelligence(s) », l'événement a exploré les multiples facettes de l'intelligence, de l'intelligence humaine à celle du vivant, en passant par l'intelligence artificielle.

L'Université de Guyane a accueilli conférences et ateliers interactifs, tandis que le Village des Sciences du 4 octobre a permis au public de rencontrer chercheurs et scientifiques.

La Canopée des Sciences a enrichi la programmation avec des cafés des sciences et des animations immersives. Une occasion unique pour petits et grands de découvrir, comprendre et s'immerger dans la science au cœur de la Guyane





Parcoursup

La procédure Parcoursup 2025 a enregistré un nombre record de 980 000 candidats, avec une forte progression des lycéens professionnels (+11 %) et des étudiants en réorientation (+8,3 %). 91,9 % des lycéens et 82,1 % des étudiants en réorientation ont reçu au moins une proposition d'admission, dans un processus jugé fluide et rapide par 72 % des candidats.

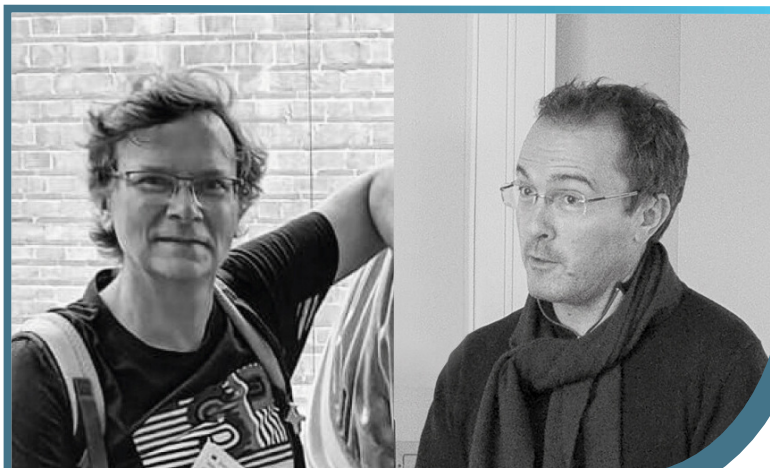


L'accompagnement s'est renforcé, ce qui a permis de réduire le nombre de lycéens sans solution à l'issue de la procédure (38 contre 134 en 2024). Enfin, les outils d'aide à l'orientation et de simulation ont été largement utilisés, confirmant une perception globalement positive de Parcoursup, malgré le stress ressenti par les lycéens.

Hommage aux professeurs Samuel Paty et Dominique Bernard

Trois ans après l'assassinat de Dominique Bernard à Arras et cinq ans après celui de Samuel Paty à Conflans-Sainte-Honorine, la communauté éducative a rendu un nouvel hommage aux deux enseignants victimes du terrorisme islamiste.

Une minute de silence a été observée le 14 octobre à 10h dans les collèges et lycées de France. En parallèle, un temps de réflexion, d'analyse ou d'échange est organisé dans la semaine, « selon la forme et la durée que les équipes jugeront appropriées »



Le chiffre de la semaine



3917

C'est le nombre d'étudiants - toutes filières confondues - inscrits à l'Université de Guyane à la rentrée 2025.

En 15 ans, ses effectifs ont presque doublé, enregistrant une hausse d'environ 1800 étudiants depuis 2010.

3 questions à...



© Marjorie Guindon

Nolywé Delannon

Professeure agrégée de gestion internationale à l'Université de Laval (Québec, Canada)

.....► Vous êtes récemment allée à la rencontre de jeunes lycéens en Guyane. Qu'avez-vous retenu de ces échanges et de leur manière d'aborder votre parcours et vos réflexions ?

Ce qui m'a frappée, c'est la richesse des échanges. Ils se sont montrés très curieux des conditions dans lesquelles j'ai construit mon parcours de chercheuse, des choix personnels et professionnels qui m'y ont conduite.

Je suis née en Guyane et j'y ai grandi. Beaucoup de jeunes se projettent dans un ailleurs, souvent à échéance courte, avec le désir de s'en aller loin de chez eux. Plusieurs m'ont demandé quel était mon rapport à la Guyane, une question nourrie par leurs propres expériences.

Il y a eu beaucoup de retours sur les thèmes du départ, du retour, de l'exil, du lien au territoire, ou encore sur la question des prénoms et leur fabrication. Certains jeunes qui pratiquent le carnaval ont aussi été interpellés par la manière dont j'en parlais, et ils m'ont posé énormément de questions à ce sujet.

.....► Vous dites vouloir vous adresser prioritairement au public guyanais, en particulier aux jeunes. Comment avez-vous pensé l'écriture de votre livre (« *Guyane spatiale, carnavalesque, décoloniale* », septembre 2025) pour atteindre cet objectif ?

Je voulais sortir du cadre strictement académique tout en offrant un véritable travail universitaire. Mon souhait était de m'adresser en priorité aux Guyanais, à celles et ceux qui portent ce territoire en eux. J'avais à cœur que les jeunes puissent s'y reconnaître, que mes réflexions leur parlent directement.

Au-delà du français, j'ai choisi d'intégrer le créole. J'ai adoré cette coexistence de différentes formes de créole, très présente dans mon livre. J'y légitime une forme d'expression qu'on n'étudiait pas auparavant, cette coexistence entre plusieurs langues, plusieurs rythmes. C'est une manière de reconnaître la richesse linguistique et culturelle de la Guyane, tout en restant exigeante sur le fond.

Le créole, dans ses variations, est une langue de lien, de résistance, de créativité. C'est aussi une manière de dire que la recherche peut se faire autrement, à partir d'une parole qui assume sa complexité et son ancrage.

.....► Vous évoquez aussi la place du carnaval dans votre travail. Quelle est, selon vous, sa portée sociale et symbolique en Guyane ?

J'ai voulu creuser le sens de cette pratique constamment renouvelée qu'est le carnaval, pour montrer comment elle permet de réactiver des formes de résistance dans la société.

Le carnaval est un espace d'expression où s'ancrent la transgression des normes et l'autodérision. C'est une manière de dire les choses autrement, de révéler les tensions, mais aussi de créer du lien.

J'ai souhaité donner à voir la manière dont la rencontre est possible et réalisée en terre guyanaise, dans la mémoire populaire, collective, mais aussi dans les pratiques très contemporaines. C'est une véritable matrice : elle fait émerger d'autres façons de se mobiliser et de s'exprimer.



Vos rendez-vous



Regards croisés sur l'ère contemporaine hispano-américaine

Du 21 au 23 octobre, l'Université de Guyane accueille un séminaire riche et stimulant intitulé « *Regards croisés sur l'ère contemporaine hispano-américaine : apports historiques et littéraires* ».

Historiens, juristes et spécialistes de littérature hispanique proposeront conférences et échanges pour explorer les grandes transformations politiques et culturelles du monde hispano-américain.

** Ouvert à tous, ce rendez-vous invite à mieux comprendre les enjeux contemporains à travers le prisme de la démocratie, du populisme et de la création littéraire. Un événement vivant et accessible, à la croisée des idées et des cultures.

Venez nombreux nourrir votre curiosité et voyager sans quitter la Guyane !

CONFÉRENCES & ATELIERS

REGARDS CROISÉS SUR L'ÈRE CONTEMPORAINE HISPANO-AMÉRICAINNE : APPORTS HISTORIQUES ET LITTÉRAIRES

à l'Université de Guyane Amphithéâtre à partir de 8h30

21 - 23 OCT

INTERVENANTS :

- Javier Espejo Suroz - Docteur en philologie hispanique qualifié aux fonctions de Maître de conférences (Centre d'études supérieures de la Ramazanao) (2020)
- Mathilde Kamal - Maître de conférences de droit public à l'Université de Guyane
- Carole Racon - Docteure en philologie hispanique et hispano-américaine à l'Université de Guyane
- Solène Garotin - Docteure en civilisation latino-américaine et professeure d'espagnol au Lycée Effort

UNIVERSITÉ DE GUYANE

La toile des palmistes revient pour sa 9e édition !

La 9ème édition du Festival La Toile des Palmistes promet de faire briller le cinéma en Guyane avec une programmation engagée, festive et ouverte à tous.

Au programme :

Projections en plein air et en salle, mêlant fictions locales, œuvres internationales et films pour le jeune public

Compétitions de courts-métrages, ouvertes aux talents guyanais

Ateliers cinéma pour la jeunesse, rencontres professionnelles, performances musicales et bien plus encore

Une invitation à vivre le cinéma autrement et à célébrer la créativité locale et internationale !

** Du 30 octobre au 1er novembre 2025

** Place des Palmistes, Cinéma Eldorado, et hors-les-murs à Rémire-Montjoly



Résidence-exposition *Chants de canne*

Plongez dans l'histoire sucrière de la Guyane avec la résidence-exposition *Chants de canne*, une création originale de Mirtho Linguet et Paul Aimé William. Entre regard artistique et approche historique, cette exposition explore le lien profond entre l'activité sucrière et le territoire saint-laurentais, révélant un pan méconnu du passé local.

Vernissage et restitution : vendredi 17 octobre à 18h30
Camp de la Transportation – Salle de la Relégation
Entrée libre – une occasion unique de découvrir l'histoire et l'art autrement !

VILLE D'ART ET D'HISTOIRE

RENDEZ-VOUS

17 octobre au 06 novembre 2025
Restitution-Vernissage | 18h30
Camp de la Transportation - Salle de la Relégation

«CHANTS DE CANNE»

Résidence-Exposition
Mirtho LINGUET
Paul Aimé WILLIAM

Entrée libre

Crédit photo : Mirtho Linguet

“ Ce projet de résidence est de s'intéresser à l'activité sucrière en Guyane, plus précisément sur le secteur de Saint-Laurent du Maroni où l'activité est dépendante de l'époque du bagne, par une approche scientifique et historique et par une approche artistique en comparaison à l'exploitation de la canne à sucre pendant des siècles sur le territoire américain qui elle a été associée à la traite négrière. ”

Mirtho Linguet
Prévue

Rôle Patrimoine
05 94 27 05 96
ciap.stlm@saintlaurentdumaroni.fr
www.saintlaurentdumaroni.fr

Camp de la Transportation
Mardi - Samedi :
09h00-12h00 | 14h00-17h30
Dimanche : 09h00-12h00

VILLES & PAYS D'ART & D'HISTOIRE
MINISTÈRE DE LA CULTURE

SUIVEZ L'ACADÉMIE DE GUYANE

@acguyane

